

## MARDI

A l'image des grands quatuors à cordes qui ont marqué l'histoire de l'interprétation de la musique romantique, le **Quatuor Nevermind** explore depuis onze ans la musique baroque dans sa version chambriste. L'amitié héritée des bancs du Conservatoire Nationale Supérieur de Musique a suscité une décennie de complicité dans la redécouverte des compositions du XVII<sup>ème</sup> et du XVIII<sup>ème</sup> siècles. Pour ce premier concert du Festival, ils abandonnent un instant Telemann, le maître du genre, pour quelques contemporains français, dans un parcours qui nous mène d'Elisabeth Jacquet de La Guerre, l'une des si rares femmes compositrices qui n'a pas été oubliée dans l'histoire de la musique, à l'immense claveciniste et organiste François Couperin, maître de Chapelle du Roi Soleil. Peu importe le nom de leur formation – ils le répètent depuis le premier jour – **Nevermind** est la référence incontournable pour apprécier cette musique-là, avant de les retrouver dans Bach samedi.

## MERCREDI

La première fois que **James McVinnie** est venu au Bel Air Clavier Festival, c'était en 2021 pour un récital d'orgue à la cathédrale. Il devait reprendre un avion pour Londres le lendemain de son concert. Au milieu de la nuit, il a décidé de décaler son vol, et il a fini par rester toute la semaine, fasciné par la magie de ce festival hors normes et la splendide collection d'instruments de Dominique Chalmin. De retour cette année, avant de retrouver le grand orgue de la cathédrale pour le concert de vendredi soir, il est l'hôte du **Café Hector**, dans cet intermède musical qui reprend les traditions viennoises, entre l'heure du café crème et celle de la salade César. Cette troisième collaboration avec le café-boutique du Musée des Beaux-Arts, après Jean Rondeau en 2021, puis Anna Besson et Olga Pashchenko en 2022, sera consacrée à cette période magnifique de la découverte du piano-forte. Haydn et Mozart sont de la fête, eux qui furent les rois de cet instrument nouveau-né, inventé à Florence par le facteur Bartolomeo Cristofori au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle. On retrouvera ce matin « la douce ivresse parfumée d'un thé noir et le pincement d'amertume d'un bon café serré » qui nous avaient tant plu l'an dernier, cette fois-ci servis par James McVinnie qui abandonne un instant sa passion de la musique contemporaine pour broder sur *Unser dummer Pöbel meint*.

## JEUDI

*Bel Air sous chapiteau... il ne manquera plus que Bel Air sur mer !*

Dans sa quête annuelle de rencontres et d'explorations nouvelles, le festival a proposé à la Compagnie **Les Insectes** de travailler avec les circassiens installés du côté de Côte-Rousse pour tutoyer les étoiles ensemble. Déjà habitués des constellations avec leur **Métallophone**, les percussionnistes ont trouvé dans les chorégraphies des jongleurs et acrobates d'**Arc en Cirque** les partenaires à mandibules et élytres qu'ils cherchaient pour circuler entre Orion et Cassiopée. Invités à parcourir **Les Métamorphoses**, une composition originale de **Bastien David**, les six musiciens se confrontent aux 216 lames d'acier de leur instrument qu'on dirait sorti des amours de Vulcain et d'une ballerine, et propulsent dans l'espace nez rouges et éléphants dociles, duos de trapézistes et dompteurs de fauves d'or, magiciens, écuyères, saltos et chapeaux claques, lapins blancs et chimpanzés farceurs, autant de rires d'enfants que de souffle coupé. On ne sait plus s'il s'agit de musique ou de danse, de déambulation nocturne ou de lumière boréale, du songe d'une nuit d'automne ou d'un spectacle intégral. Peut-être est-ce tout cela à la fois... Laissons-nous aller à la magie d'une soirée unique.

## VENDREDI

Le Bel Air Claviers Festival, ce sont d'abord et toujours des rencontres. Rencontres entre musiciens qui se découvrent ou se retrouvent, s'interpellent et se complètent, s'apostrophent et s'accordent, se font

compères et complices. Rencontres entre toutes les musiques, du médiéval au sériel, du baroque au minimaliste, du classique au néo-classique, il n'y a pas d'étiquette qui tienne ici, il n'y a que de la musique. Rencontres entre compositeurs d'hier et compositeurs d'aujourd'hui, entre l'interprétation et la composition, pour célébrer une musique toujours vivante, comme un volcan qui ne s'éteint jamais. Et bien entendu, rencontres entre tous les types de claviers, ainsi que cette édition le démontre à nouveau ... et l'expose.

C'est bien le programme de ce soir, entre les grandes orgues de la cathédrale de Chambéry, sous les doigts de James McVinnie, et les claviers électroniques de David Chalmin, entre les œuvres de Bach ou de César Franck et les compositions des deux interprètes, entre la subtile introduction au silence d'Arvo Pärt et la constellation sidérale qui clôt ce concert.

Et puisque la cathédrale est le lieu du sacré, l'espace entre ciel et terre spécialement dédié à la rencontre, cette soirée est une invitation toute particulière que nous font James McVinnie et David Chalmin, dans les lumières de Ricardo Adam, à explorer nos ciels et nos abîmes, nos rêves et nos désirs, nos chemins et nos détours.

SAMEDI

Pour le dixième anniversaire de leur ensemble, les quatre magiciens de **Nevermind** viennent souffler leurs bougies à Bel Air où ils ont déjà fait escale et laissé autant de beaux souvenirs.

Même s'ils ne sont pas du genre à parler du passé, déjà tellement occupés à travailler les rencontres de demain, il leur fallait un programme d'exception, rien dans le genre gâteau spongieux, à déco rose et blanche.

Ils ont choisi les **Goldberg**, un voyage monumental à transcrire variation après variation, ce qui n'est pas une mince affaire. On le sait bien, c'est quand tout paraît facile que c'est le plus difficile. Là, ils se sont accrochés, comme une cordée sur un miroir de légende.

Jean Rondeau en avait donné une version à l'orgue, il y a deux ans, dans l'écrin de la Sainte Chapelle. Un samedi matin, déjà, le temps s'était arrêté. Puis il a sorti chez Erato un enregistrement attendu.

Ce matin, dans le salon de Caramagne, **Anna Besson, Louis Creac'h, Robin Pharo et Jean Rondeau** abordent l'œuvre en version collective, chorale, amicale, amoureuse, dans un jeu de quatuor où le fameux thème et ses *variations* BWV 988 se proposent toujours jeunes, toujours à découvrir.

Le temps va s'arrêter, vous êtes prévenus. Livré aux *variations*, il prend une autre forme. Il s'agit maintenant de se laisser faire...